

VOIR LA VIE EN GRIS AVEC MICHEL HOUELLEBECQ

Consigne d'écriture

Relatez, avec des mots plats ou cyniques, comme Houellebecq, un moment de la vie ordinaire, un de ces moments sans attrait, sans exaltation... N'embellissez pas, au contraire. Rendez la platitude, voire le désespoir, le dérisoire, de ces moments. N'y mettez pas de sentiment aimable. Soyez un témoin de la banalité de nos jours.

ILS S'AIMENT ENCORE !

Issy-les-Moulineaux , 18h00

Martine : "Tu as rentré les poubelles ?"

Georges : "Oui, mais les éboueurs n'ont pas vidé la poubelle jaune, je l'ai laissée."

M. : "Je vais la remonter sinon on aura une amende."

G. : "Qu'est-ce qu'on mange ?"

M. : "Des pâtes à la sauce tomate."

Georges marmonne.

M. : "Si t'es pas content fais le toi-même."

Georges va se changer, il met son jogging noir, son tee-shirt blanc et chausse ses pantoufles grises.

Du fauteuil où il s'est assis, il zappe entre « Questions pour un champion » - il arriverait loin s'il s'inscrivait - et le « Dîner presque parfait » - franchement ce thème « tout jaune » c'est moche.

- "Y'a encore de la bière ?" demande Georges du salon.

- "Non", crie Martine depuis la cuisine.

Martine s'affaire en cuisine. Elle fait chauffer l'eau, rajoute le sel, sort les pâtes du placard, la sauce tomate. Elle range la vaisselle propre, installe la sale, elle jette les pâtes dans l'eau.

Elle vide la machine à laver, remet du linge sale, étend le linge propre, met la table.

Biiiiiiiiiiiiip biiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiip ; le minuteur tête de chat sonne !

M. : "C'est prêt, à table."

Georges n'entend pas, il veut savoir les notes du dîner jaune.

M. : "À TAAAAAAAABLEEEEEEEEEEEEE !" En posant la casserole sur la table.

Martine prend place à droite, elle se sert des pâtes, remplit son verre d'eau, coupe un morceau de pain.

Georges s'installe en bout de table, de là il voit la télé. D'ailleurs, maintenant c'est le journal régional.

Le générique, les brèves, les reportages, une succession de nouvelles.

Georges mange en silence, Martine aussi.

Ils se regardent à peine. Ils regardent la télé.

La vie ailleurs, mais pas trop loin. Le village à côté, la ville, les usines, les spectacles.

Martine : "Fromage ou yaourt ?"

Georges : "Fromage."

Martine ramène le plat de pâtes et les restes sur la cuisinière. Le plateau de fromage est sur le plan de travail. Il faut toujours sortir le fromage avant sinon il est trop dur, Martine le sait.

Elle prend un fruit dans la panier et retourne à table.

C'est presque 19h30, la fin du journal.

On est jeudi, Georges hésite entre « Envoyé spécial » et le policier de TF1, bien sûr Martine regardera l'émission de la 6.

Martine regarde toujours la 6.

Le repas est fini. Elle fait un tas des assiettes, des couverts, des verres.

Georges a repris sa place sur le fauteuil. Il regarde le journal national avec sa gitane allumée au-dessus du cendrier en pied de table.

Martine range tout dans le lave-vaisselle. Un gros appareil acheté quand les enfants étaient encore là, maintenant il se remplit deux assiettes par deux assiettes.

Martine va se changer. Elle met sa chemise de nuit blanche, longue, en flanelle, à fleurs.

Elle s'installe dans sa cuisine pour regarder la 6, l'émission des gens si sales que d'autres vont faire le ménage chez eux.

- "C'est des acteurs, c'est pas possible !"

Chacun dans une pièce, chacun devant leur télé.

Martine et Georges sont mariés depuis trente-cinq ans, ils ont eu deux enfants.

Quand on leur pose la question, s'ils s'aiment encore :

« Et oui, ils s'aiment encore ! »

Céline VILLA